

Ils nous aiment pô

J'ai appris qu'au Portugal, les règles de confinement n'étaient pas assorties de l'arsenal répressif déployé dans notre bel hexagone (ainsi que dans ses confettis néocoloniaux cela va sans dire).

Et surprise ! Les portugais se confinent, sans barguigner. Comment expliquer ce phénomène ? Un germe portugais de l'obéissance ? L'héritage génétique de la trique salazariste ? On peut en douter dans un pays où la révolution des oeillets a fait émerger ce génotype inhabituel : le militaire de gauche, voire d'extrême gauche...

Ne faudrait il pas chercher l'origine de ce mystère dans le rapport du gouvernement portugais avec son peuple ? Une espèce de lien de confiance d'amabilité, voire de bienveillance gouvernementale ?

Je reconnais, le concept est difficile à envisager pour nous autres..

A l'examen, même superficiel, certaines des décisions prises par ce gouvernement pourraient confirmer notre soupçon de bienveillance : soins de santé gratuits pendant la crise, régularisation des sans papiers pour leur permettre notamment d'accéder à ces mêmes soins..(au passage une petite parenthèse, nos gouvernants pourraient avoir à gérer les effets de toutes les restrictions proprement fascistes qu'ils ont apportées à l'accès au soin de nos migrants : on fera quoi avec les germes des maladies qu'ils pourraient porter faute de soins, on leur demandera leurs papiers et on les extradera (les germes..) ? La maladie n'est pas raciste et se moque éperdument des différences de classe, un peu comme la mort d'ailleurs...

Bref. Pardonnez moi la digression.

Il semblerait aussi que ce même gouvernement portugais ait décidé de geler les loyers dans les logements sociaux, qu'il ait rompu avec les politiques d'austérité et que la santé n'ait pas fait l'objet de coupes budgétaires, aussi, les infrastructures sanitaires ont elles été prêtes à faire face au coronavirus...

Et comme quoi, quand on aime on compte pas, le confinement y a été décidé dès lors que 10 cas ont été avérés...

Bon, ne tortillons pas du cul après cette longue introduction digressive : la réponse est simple et directe, le Portugal est dirigé depuis quelques années par un arc des forces de gauche. Eh oui ! Ca existe. Un bloc progressiste qui a décidé de faire du bien à son peuple.

Au passage, encore une digression, les portugais de gauche ont su constituer ce bloc, qui a nécessité bien des discussions, des bilatérales, des tables rondes bref tout ce tralala que les syndicalistes parmi nous connaissent bien, et se mettre d'accord pour...gouverner..Incroyable non ? Incroyable pour nous qui sommes confrontés au spectacle affligeant de nos tribus gauloises qui restent sur leur quant à soi , quand elle ne se déchirent pas, sous l'oeil attendri et réjoui de notre petit César, qui nous la joue rempart de la Démocratie contre les forces de la Marine...

J'en viens à mon propos.

Nous accusons l'impéritie de notre gouvernement, son incompétence crasse, sa suffisance sans limite..Certes. Mais le sujet de fond ne serait il pas tout simplement qu'il n'aime pas son peuple, pour ne pas dire le peuple ? Qu'il l'ait en détestation,

qu'il ne le considère que comme un troupeau à manager tel un bon chien qui mord les mollets de ses moutons pour contenter ses bons maîtres ?

Vu dans cette perspective tout s'éclaire, non ?

Toutes ces lois passés en force, même contre l'intérêt général et malgré l'avis de la majorité, ce style « je te merde » émergeant au travers de ses bons mots, la brutalité féroce de la répression des gilets jaunes, la criminalisation de tous les mouvements sociaux...

Et puis la contradiction permanente entre le dire et le faire, les mensonges, les omissions, le dévoiement du rendre compte et de l'information devenue opération de basse communication, de valorisation vulgaire et narcissique du premier de la classe chouchou de sa prof...

Ils n'aiment pas le peuple, ils ne prennent pas soin de lui, ne représentent pas ses aspirations, ne tiennent pas compte de ses peines, de ses drames, de son aspiration à une vie digne avec du contentement, de l'espoir, des espaces pour rêver.

La manière dont est gérée cette crise du covid 19 en est le symptôme majeur.

Leur responsabilité dans les violences faites aux soignants, aux malades que l'on trie, à nos ancêtres relégués dans les Ephads (belles sources de revenus pour les requins..) qui meurent abandonnés comme des chiens (honneur aux soignants qui confinent avec eux). Ils sont coupables. Coupables de nous mentir, (« on n'a pas besoin de porter des masques quand on n'est pas infecté »-pourquoi Micron en porte t'il au cours de ses visites autopromotionnelles, lui qui ne soigne personne) pour cacher leur éminente responsabilité dans les défaillances majeures du système. Ils sont coupables de non assistance à personnes en danger, et au moment des comptes, il faudra bien trancher entre le chef d'accusation d'homicide involontaire ou volontaire.

Mais pour couronner le tout et par là j'avais commencé : la répression. Double peine, l'enfermement pour la majorité, l'exposition au risque majeur pour tous les autres et la sanction pour ceux qui ne se plieraient pas. Le tout assaisonné d'insultes, Castaner traitant d'imbéciles ceux qui tardaient à obtempérer, Sibeth envoyant les enseignants aux fraises, Pénicaud décidée à « challenger » les entreprises hésitant à remettre leurs ouvriers au travail, le Préfet Lallement qui, (bien fait pour leur gueule), juge que les patients en réanimation sont ceux qui n'ont pas respecté le confinement..

En vérité je vous le dis ils ne nous aiment pôt. Et font souffler un vent mauvais contre la contagion duquel il va être difficile de se prémunir.

Corona et gouvernement, deux virus pour le prix d'un.